

Servette FC - Zurich : une première victoire à la Praille !

16 Août 2012, 15:01



Avoir un nouveau stade, c'est bien beau. Encore faut-il y gagner. C'est ce qu'ont dû se dire des Servettiens à la jouerie retrouvée qui disposèrent du FC Zurich sur le score de 2 à 1 un soir de mars 2003 pour signer le premier succès des Grenats dans leur nouvel antre. Mais le stade était encore un chantier et bien des questions organisationnelles se posaient, une problématique toujours d'actualité...

Fin 2002, le Servette FC avait pris congé de son vénérable stade des Charmilles pour évoluer à la Praille. La rencontre inaugurale sur la nouvelle pelouse des Grenats avait accouché d'un mièvre match nul (1:1) contre Young Boys. Servette pointait au dernier rang du classement du tour final, l'entraîneur Roberto Morinini sera remercié peu après au profit de son ancien assistant Adrian Ursea et l'avocat Christian Lüscher, toujours attiré par le feu des projecteurs, avait réussi à faire parler de lui dans tout Genève en s'emparant du fauteuil de président. Le club naviguait cependant toujours en plein capharnaüm suite au retrait de Canal+ et durant plusieurs mois, les joueurs n'avaient pas été payés. Bref, en un mot comme en cent, c'était la crise...



Adrian Ursea, nouvel homme fort sur le banc grenat

Léonard Thurre montre l'exemple

Pour montrer que ses ambitions européennes n'étaient pas que du vent, le Servette FC se devait absolument de passer l'épaule contre un FC Zurich amoindri par l'absence de plusieurs de ses titulaires en défense. Après un premier quart d'heure de flottement où la tension des Grenats était palpable, Léonard Thurre ouvrait le score. Il avait été servi par Alexandre Comisetti, redevenu titulaire à la faveur du changement d'entraîneur et qui avait déjà sonné le réveil servettien en égalisant contre Wil le week-end précédent. Sous l'impulsion de Diogo et Lombardo, les

Grenats semblaient alors avoir l'emprise sur le match. Le public ne s'y trompait pas et acclamait ses joueurs retrouvés. Malheureusement, une tentative de Thurre échouait sur le poteau et le Brésilien Galvao, engagé durant l'hiver pour pallier le départ d'Alex Frei à Rennes dilapidait une occasion en or. Son recrutement s'avérera d'ailleurs un nouveau flop de la campagne des transferts de cette saison-là...



Alexandre Comisetti, artisan d'un éphémère renouveau servettien

Servette passe l'épaule

Comme cela arrive souvent dans ce type de configuration, les Zurichoïses parvinrent à refaire surface : une tête de Nef laissait le portier grenat Roth étonnamment pantois (Pascolo s'en était allé durant la pause hivernale) et le FCZ égalisait à la demi-heure de jeu. Servette remettait alors l'ouvrage sur le métier et les louables efforts des Grenats débouchaient sur un second but de Léonard Thurre, servi par Galvao, à la 64ème minute. Thurre, qui avait déjà scoré contre YB demeurait l'unique buteur servettien à La Praille... Servette résiste alors aux ultimes banderilles des Zurichoïses et décrochent trois points qui lui permet de dépasser au classement son adversaire du jour ainsi que Thounes et Wil pour pointer à un cinquième rang plus conforme à ses ambitions de qualification européenne.



Le but de Thurre qui donna la victoire aux Servettiens

Un stade en chantier pour une équipe en chantier...

Ce Servette qui commençait à prendre forme contre Zurich était à l'image de son stade : un chantier. Construit dans la perspective de l'Euro 2008, le stade de La Praille n'était pas véritablement achevé au moment de son inauguration. La Commission interdépartementale sur les risques majeurs n'avait donné son accord pour le déroulement des premiers matchs de Servette dans son nouveau stade que du bout des lèvres, à titre exceptionnel et à condition que des mesures palliatives soient prises pour que la sécurité ne soit pas trop négligée. Un match amical Portugal-Macédoine initialement prévu à Genève se déroulera finalement... à la Pontaise !

Des problèmes de billetterie

Avant le match, les dirigeants servettiens comptaient sur une affluence de 10 000 personnes (3500 abonnés, 1000 invités et les autres...). Finalement, 7662 places trouveront preneur mais, autre symptôme de la désorganisation dont souffrait le club, les caisses du stade avaient été le théâtre de différents incidents. Plusieurs spectateurs avaient été bloqués plus d'une heure devant les caisses à cause d'un système de billetterie apparemment encore défaillant. Impatients, supporters zurichois comme servettiens tentèrent alors d'entrer de force, provoquant l'intervention des forces de l'ordre tandis que des spectateurs potentiels rebroussaient tout bonnement chemin...

Epilogue de la saison

Ce regain de forme affiché par les Grenats le temps d'un match ne se prolongera pas : les Grenats ne pourront malheureusement pas faire mieux que d'accumuler des résultats en dents de scie tout au long du printemps et devront se contenter d'un sixième rang final. Adrian Ursea qui assurait l'intérim à la tête de l'équipe sera remplacé par Marco Schällibaum (Alain Geiger et Andy Egli avaient longtemps été pressentis pour ce poste). La situation financière ne s'améliorait guère, la catastrophe qui allait suivre moins de deux ans plus tard s'esquissait déjà lentement...

Jacky Pasteur et Germinal Walascheck